

وقد مر ذكره في اسم السلطان قطب الدين وامير هذه  
 المدينة احمد بن سيرخان فاضل كان يكرمني ايام اقامتي  
 عنده قبل هذه السفرة ودخلت عليه يوماً وهو يريد توسيط  
 رجل من الكفار فقلت له بالله لا تفعل ذلك فاني ما رايت احداً  
 قط يقتل بمحضرى فامر بسجنه وكان ذلك سبب خلاصه ثم  
 رحلنا من مدينة كاليور الى مدينة برون وضبط اسمها بفتح  
 الباء المعقودة وسكون الراء وفتح الواو وآخرة نون مدينة  
 صغيرة للمسلمين بين بلاد الكفار اميرها محمد بن بيمر التركي  
 الاصل والسباع بها كثيرة وذكر لي بعض اهلها ان السبع كان  
 يدخل اليها ليلاً وابوابها مغلقة فيفترس الناس حتى قتل

d'un éléphant et celle de son cornac, toutes deux en pierre.  
 Il en a déjà été fait mention, à l'article du sultan Kothb  
 eddîn (t. III, p. 188, 194 et 195). L'émir de Gâlyoûr,  
 Ahmed, fils de Sîrkân, personnage distingué, me traitait  
 avec considération pendant mon séjour près de lui, anté-  
 rieurement au voyage dont il est ici question. J'entrai chez  
 lui un jour, au moment où il voulait faire fendre en deux  
 par le milieu du corps un idolâtre. Je lui dis : « Par Dieu !  
 ne fais pas cela, je n'ai jamais vu tuer personne en ma  
 présence. » Il ordonna de mettre en prison cet individu,  
 qui échappa ainsi à la mort.

Nous partîmes de la ville de Gâlyoûr pour celle de Pe-  
 rouan, petite place située au milieu du pays des idolâtres,  
 mais appartenant aux musulmans. Elle a pour commandant  
 Mohammed, fils de Beïram, Turc d'origine. Les lions sont  
 très-nombreux dans son voisinage. Un de ses habitants m'a  
 raconté qu'un de ces animaux y entraît pendant la nuit,  
 quoique les portes fussent fermées, et y enlevait des  
 hommes, de sorte qu'il tua beaucoup de citadins. On se